

## PROCHAINEMENT...

20..23 novembre

**Les Bonnes** - théâtre

Jean Genet / Robyn Orlin

« L'enfant terrible de la danse sud-africaine » met pour la première fois en scène une pièce de théâtre en langue française, *Les Bonnes* de Jean Genet sur fond de *The Maids*, film de Christopher Miles. Robyn Orlin l'offre à trois interprètes masculins, comme l'avait initialement pensé l'auteur, et touche du doigt toutes les formes d'aliénation sociale. Comme Genet le fit avec la tragédie, une déconstruction jubilatoire aux échos très actuels!

27.. 28 novembre

**Romances Inciertos, un autre Orlando** - danse / musique

François Chaignaud / Nino Laisné

présenté avec le **Théâtre de la Cité**, **La Place de la danse** et au **Théâtre de la Cité**

Danseur subtil, apte à toutes les métamorphoses, François Chaignaud signe une œuvre magnifique avec le compositeur et metteur en scène, Nino Laisné. Tel Orlando de Virginia Woolf, François Chaignaud revêt plusieurs identités - de la Doncella guerrera à San Miguel puis La Tarara - mais l'âme reste inchangée.

29.. 30 novembre

**Chamonix** - musique / création

Eric Lareine, en étroite collaboration avec Garniouze

présenté avec **l'Usine et la participation de Détours de Chant**

Après *Ellis Island* d'après Georges Perec, Eric Lareine s'attache au nouveau monde d'Aristide Berges, ingénieur ariégeois et génial des premiers systèmes d'énergie hydraulique. C'est aux côtés de Pascal Maupeu (fidèle complice) et de Garniouze qu'il crée cette œuvre transdisciplinaire.

3..4 décembre

**Je suis le vent** - théâtre

Jon Fosse / tg STAN & Discordia

"Un tour en bateau d'une beauté inégalée. Les spectacles tels que *Je suis le vent* enrichissent l'art théâtral ; en fait, ils devraient servir d'étalon à toute pièce de théâtre. Mais la simplicité est trompeuse ; elle cache une richesse d'expression et une tension théâtrale infiniment grandes." Kester Freriks, *Theaterkrant*, 21 décembre 2018

**théâtre  
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse  
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77  
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, le Conseil Région Occitanie- Pyrénées-Méditerranée



13 > 22 NOV

## SOPRO (SOUFFLE)

TIAGO RODRIGUES

THÉÂTRE  
PORTUGAL

COPRODUCTION

me 13, je 14, à 20:00  
ve 15, sa 16 à 20:30  
ma 19, me 20, je 21, ve 22 à 20:00  
durée 1h45

EN PORTUGAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

PRÉSENTÉ AVEC LE **Théâtre de la Cité**

Centre Dramatique National  
Toulouse Occitanie

# SOPRO (SOUFFLE)

Les représentations de *Souffle*  
à Toulouse sont dédiées à  
Anne-Marie Duffaurt

texte et mise en scène  
Tiago Rodrigues

avec  
Beatriz Brás, Beatriz Maia,  
Cristina Vidal, Isabel Abreu,  
Marco Mendonça,  
Romeu Costa

scénographie et lumière  
Thomas Walgrave

assistanat à la mise en scène  
Catarina Rôlo Salgueiro

son  
Pedro Costa

costumes  
Aldina Jesus

régisser  
Catarina Mendes

opération lumières  
Daniel Varela

traduction  
Thomas Resendes

surtitres  
Rita Mendes

production exécutive Rita Forjaz assistante production Joana Costa Santos  
production Teatro Nacional D. Maria II (TNDM II) coproduction ExtraPôle  
Provence-Alpes-Côte d'Azur, Festival d'Avignon, Théâtre de la Bastille, La Criée  
Théâtre national de Marseille, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées,  
Festival Terres de Paroles Seine-Maritime - Normandie, théâtre Garonne,  
scène européenne, Teatro Viriato avec le soutien de l'Onda

Tiago Rodrigues est acteur (vu pour la première fois à Garonne dans  
*2 Antigones* de tg STAN en 2001), metteur en scène, auteur. En 2003, il fonde  
la compagnie Mundo Perfeito avec laquelle il crée une trentaine de pièces et  
de performances. Artiste multiforme, il écrit des scénarios, de la poésie, des  
paroles de chansons et des articles pour les journaux. En 2014, il est nommé  
directeur du Teatro Nacional D. Maria II. à Lisbonne. Il a présenté au théâtre  
Garonne *By Heart* en 2015 et 2019, et a fait l'objet d'un parcours artistique en  
2017 avec *Bovary, Antoine et Cléopâtre, The way she dies.*

**QUAND LE THÉÂTRE SERAIT EN RUINES,  
QUAND NE RESTERAIT RIEN DES MURS, DES BUREAUX,  
DES COULISSES, DES MACHINES, DU DÉCOR, QUELQU'UN  
SUBSISTERAIT : LE POUMON DU LIEU MAIS AUSSI  
DU GESTE THÉÂTRAL, LE SOUFFLEUR.**

"La figure du souffleur concentre non seulement l'histoire du bâtiment  
théâtral mais aussi l'essence du geste théâtral parce qu'elle est  
avant l'esthétique, avant la forme ; son travail est souterrain. Elle  
assure la mémoire du sens radical des mots originels et la protection  
d'un avant-sens du texte. Après on prend plusieurs chemins mais là  
sont vraiment les poumons ; ce n'est même pas le cœur, ce sont les  
poumons dans le sens que le souffleur exhale l'essence du théâtre. (...)  
Dans un temps où, partout en Europe, la possibilité d'un théâtre à grande  
échelle, d'un théâtre de compagnie ou de répertoire s'éteint parce que la  
légitimité des soutiens à la création est en danger, ce spectacle pose la  
question : « Que se passe-t-il si ce que nous avons maintenant - qui devrait  
être plus, mais qui est beaucoup en comparaison avec tous les autres  
artistes - disparaît ? » C'est aussi une promesse de continuation. Si le  
Théâtre national ferme demain, nous pourrions jouer cette pièce dehors. Une  
des forces des artistes est de dire : malgré les circonstances économiques,  
politiques, sociales : même si à présent la société accepte une violence  
contre la création, « nous serons là » - pas nécessairement nous, mais des  
gens comme nous - dans cent ans. Fermer tous les théâtres ne fermera pas  
le théâtre. Il y a dans ces bâtiments, ces associations, ces compagnies des  
poumons qui fonctionnent sans vous, et qui fonctionneraient même dans  
des ruines. Si tout ferme, on continue à faire du théâtre ; ça, c'est sûr. Ce  
sera clandestin, secret mais ça aura lieu. On le sait. La question à poser à  
la société est : quel accès voulez-vous avoir à cet art ? Voulez-vous en tirer  
les bénéfices et les proposer aux membres de votre société tandis que ça a  
lieu ? Parce que ça a lieu. Un pouvoir s'exerce dans le simple fait que ça ait  
lieu. Une chose essentielle reste quand tout part, et pour moi la souffleuse  
en est une bonne métaphore parce que c'est une profession qui a presque  
disparu mais aussi parce que c'est un métier plus qu'une vocation. Plus que  
le comédien, la souffleuse est la figure morale, émotionnelle du théâtre qui  
donne une idée de sa survie au-delà même du comédien, au-delà de ce qu'on  
voit du théâtre."

Tiago Rodrigues, propos recueillis par Marion Canelas  
pour le Festival d'Avignon